

# Sciences & pratique

## Animaux de compagnie

### Actualités chirurgicales

#### >> Cancérologie

#### >> L'AUTEUR

**Guillaume CHANOIT**

North Carolina State University

College of Veterinary Medicine

Raleigh, NC 27606, USA

Courriel : [guillaume\\_chanoit@ncsu.edu](mailto:guillaume_chanoit@ncsu.edu)



## Extension des tumeurs du poumon chez le chien : le stade tumoral conditionne le pronostic postopératoire

**Une étude portant sur des tumeurs primitives du poumon chez le chien montre que seule l'exérèse de tumeurs n'ayant pas métastasé aux nœuds lymphatiques ou au poumon est associée à une bonne chance de survie après intervention chirurgicale.**

Les auteurs\* déterminent sur 42 cas de tumeurs primitives du poumon chez des chiens les facteurs pronostiques en regardant particulièrement dans quelle mesure l'extension ganglionnaire ou à distance influence le pronostic.

Les chiens étaient inclus dans l'étude s'ils avaient au moins une radiographie montrant une masse pulmonaire isolée (le scanner thoracique n'est pas utilisé en routine par les auteurs, qui lui attribuent un nombre significatif de faux positifs et négatifs comme la radiographie), un bilan d'extension locorégional et à distance complet, une analyse du type histologique et une biopsie des nœuds lymphatiques loco-régionaux s'ils étaient hypertrophiés.

### Métastases ganglionnaires : mauvais pronostic

Les résultats montrent que seuls les chiens ayant été gradés T1N0M0 (ce qui signifie tumeur isolée au sein d'un lobe, entourée de parenchyme normal, sans métastase ganglionnaire ni à distance) ont un taux de survie médian bon à excellent (555 jours contre 72 jours pour tous les autres grades). Ils confirment ainsi que la présence de métastases ganglionnaires (ici présentes dans 16 cas sur 41) est d'un mauvais pronostic même si la significativité statistique n'est pas atteinte (problème de puissance du test ?).

Neuf chiens ont été inclus dans un protocole de chimiothérapie mais malheureusement les mêmes faiblesses persistent dans cette étude : nombreux agents différents, peu de cas donc impossible de donner une idée de l'efficacité.

### Le type histologique importe pour la survie

De façon plus originale, cet article semble montrer que le type histologique a une importance dans la survie postopératoire. En effet, dans la population étudiée, les adénocarcinomes papillaires étaient associés à un taux de survie plus important que les autres types de tumeurs (notamment les carcinomes bronchiques et les sarcomes). Également, les auteurs décrivent trois cas d'effusion pleurale associée au processus tumoral. La présence d'une effusion pleurale est toujours considérée comme très grave, ce que confirment ces trois cas, mais là encore, il n'y a pas assez de cas pour donner une indication pertinente.

### Euthanasies pendant l'intervention

Cet article appelle un commentaire sur le choix de l'imagerie : un nombre assez important de chiens a été euthanasié durant

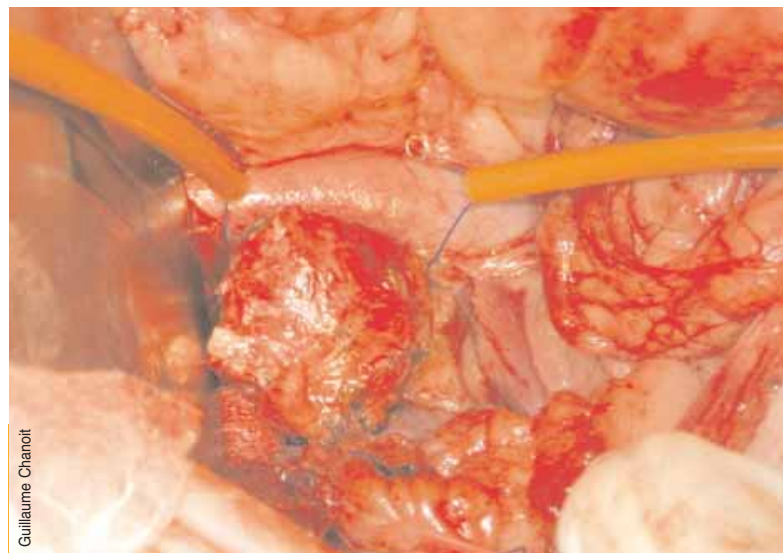
l'intervention (8 cas) or, dans l'extrême majorité des cas (7), la raison de l'euthanasie était la reconnaissance par le chirurgien du caractère non résectuable de la tumeur. Or, même si l'on peut aisément reconnaître que le scanner thoracique est une modalité diagnostique qui comporte son lot d'erreurs d'interprétation, il est en revanche indiscutable que l'examen du hile bronchique (qui détermine le caractère résectuable ou non de la tumeur pulmonaire, le plus souvent) est plus facilement réalisé sur coupe longitudinale ou transversale d'un scanner thoracique que sur des radiographies thoraciques.

### Définir les candidats au traitement

L'un des buts de l'article étant de redéfinir quels animaux sont les meilleurs candidats pour un traitement chirurgical, il aurait été souhaitable que soit inclus cet examen.

En résumé, seule l'exérèse de tumeurs n'ayant pas métastasé aux nœuds lymphatiques ou au poumon (localisations préférentielles) est associée à une longue survie après intervention chirurgicale. Le recours à des protocoles de chimiothérapie standardisés est donc indispensable pour les autres tumeurs résectables. Des études multicentriques sont indispensables pour atteindre un nombre de cas permettant de donner une idée sur l'efficacité de la chimiothérapie postopératoire. ■

\* Polton GA, Brearley MJ, Powell SM, et al. Impact of primary tumour stage on survival in dogs with solitary lung tumours. *J Small Anim Pract* 2007.



Guillaume Chanoit

Tumeur primitive du poumon avant exérèse.